

“ Si le gouvernement veut cette rupture, il ne faut pas s'en effrayer. L'Église de France passera par une crise très *douloureuse*, mais elle en sortira *victorieuse et plus forte*.”

“ *L'Église libre dans l'État libre*, mais ce serait aujourd'hui le rêve, s'écrie François Coppée, seulement ce que nos gouvernants nous préparent c'est une *Église esclave dans un état tyran*.”
 “ Mais, ajoute le poète de la *Bonne Souffrance*, les ressources de mon pays sont inépuisables et je puise dans son profond amour les suprêmes motifs de ma consolation.” “ Le clergé de la campagne, la réserve de l'armée active du dévouement, le brave clergé rural sera le terrain de résistance opiniâtre et redoutable.”

En deux mots : c'est la lutte, c'est la guerre, c'est la bataille !
 Triste, bien triste !

Pauvre chère France ! Elle a trop d'hommes capables à sa tête et pas assez de religion.

Humainement parlant, il lui faudrait un *homme*, mais rien *qu'un* ! qui la tournerait vers Dieu.

Redmond, le chef des parlementaires irlandais — un homme qui craint Dieu sans pour cela cesser d'aimer sa race — est venu, dans sa tournée d'Amérique, jusqu'à Montréal. On lui a fait des ovations, il le mérite.

Le successeur d'O'Connell et de Parnell nous a ainsi résumé la position de sa patrie : “ Grâce à l'acte des terres, les paysans irlandais ne sont plus à la merci des *Landlords*. Le peuple a vu tomber ses chaînes. Moyennant une redevance annuelle, moindre que celle qu'il payait jadis, le fermier peut acquérir la propriété de sa terre et la transmettre à ses enfants. Déjà depuis la passation de la loi agraire, les irlandais ont ainsi acheté pour 50 millions des terres des *Landlords*.” D'ici à quinze ans, pense l'éloquent champion, toutes les terres de l'Irlande seront aux mains de ses compatriotes.

Ce jour-là, l'Angleterre aura un grand acte de justice de plus à son crédit. Elle y vient lentement, beaucoup trop peut-être, mais elle y vient.

C'est en étudiant les choses de France que nous voyons combien nous sommes heureux sous les drapeaux d'Albion. Sans doute, nous ne l'avons pas volé. Après les luttes épiques d'autrefois, il a